



Mêlant latin classique et latin vulgaire, vers et prose, *Le Satyricon*, bien que parvenu jusqu'à nous en fragments, est souvent présenté comme étant le premier roman de la littérature mondiale. Attribuée, sans aucune certitude, à Pétrone, cette satire – du latin *satura*

, qui signifie mélange, mais qui qualifie également des histoires de satyres – de la Rome antique encline à la débauche sexuelle et morale traversa les siècles en forgeant sa notoriété, justifiant ainsi sa place dans la bibliothèque d'un lettré tel qu'Alphonse Denis.

*Le Satyricon*, constitué d'un récit cadre – habituellement titré *Aventures d'Encolpe* – et de trois récits enchâssés préfigurant le roman moderne –

*L'Éphèbe de Pergame*

,  
*La Matrone d'Éphèse*

et le

*Festin chez Trimalcion*

–, narre les aventures d'Encolpe, d'Ascylte et de Giton, le jeune amant d'Encolpe, dans une Rome décadente, probablement à la fin du 1<sup>er</sup> siècle. Festin, rencontres, voyage, sortilège d'impuissance et séduction composent ce roman des affranchis considéré comme une parodie de l'

*Odyssée*

tournant en dérision les péripéties d'Ulysse.

